

Pourquoi Une Vie eSt Une illusion ?

Une illusion n'est pas simplement qu'une déception sentimentale qui tourne en désillusion, une erreur de jugement, ou une acceptation d'une certaine vérité qui nous arrange. Elle est en premier lieu, physique. En tout cas, elle part d'une espèce de postulat en physique classique, puis quantique. Un postulat qui annonce, selon moi, qu'à partir du moment où la matière est elle-même une illusion, comment considérer le reste comme réel ? A partir de cet instant, il faudra comprendre, que nos illusions, nos déceptions, sont question de point de vue, de vide, de choses qu'on ne peut maîtriser, et qu'elles découlent de la matière.

L'illusion et la science

Comme dit plus haut, il est nécessaire de comprendre ce qu'est le vide, afin de cerner l'illusion. Pour les scientifiques (jusqu'à aujourd'hui), le vide n'existe pas. Dans le « rien », il y a des atomes, des molécules...

Atome : du latin atomus et du grec atomos « indivisible ». Selon les atomistes anciens (Epicure, Démocrite, Lucrèce, Leucipe) : éléments constitutifs de la matière, indivisible et homogène. Il convient donc au concept de l'atome pour les chimistes du XIX^{ème} siècle. C'est-à-dire comme la plus petite partie d'un corps pur. Aujourd'hui, nous savons qu'ils ne sont pas indivisibles, que des électrons peuvent en être arrachés, on peut fissionner leur noyau. En attendant, le nom d'atome est resté...

Molécule : une molécule est un assemblage d'atomes dont la composition est donnée par sa formule chimique. Le mot vient du latin moderne *molecula*, de *moles* « masse » désignant une petite masse de matière, ou un grain de matière. Par exemple la molécule de dioxygène (O₂), est composée de deux atomes d'oxygène.

Un atome à la taille de 10⁻¹⁰ m. Soit un dixième de milliardième de millimètre ! Son noyau est encore plus petit. Il est une sphère de 10⁻¹⁵ mètres de diamètre en

moyenne. Soit pratiquement 100.000 fois plus petit que l'atome. On dit schématiquement, que le noyau serait l'équivalent d'une mouche posée sur un terrain de football (ce dernier étant l'atome). Le noyau détient à lui seul quasiment toute la masse de l'atome, ET que sa matière est un million de milliards de fois plus dense que la matière ordinaire. Le noyau, c'est pratiquement la totalité de la matière, et le reste étant du vide.

L'atome est donc composé de 99,9% de vide !

Si tous les noyaux de la Terre venaient à se toucher, notre planète aurait à peine plus de 100 mètres de diamètre, et un grain de sable pèserait plus d'une tonne ! Si on grossissait mille milliards de fois un atome d'hydrogène, le noyau (un seul proton) aurait une taille de 1 millimètre, avec une masse de 1,7 millions de tonnes ! **Dans un clou de 12,46g**, il y a 133 mille milliards de milliards d'atomes, et 100.000 fois plus de vide !

Il y a 11 milliards de milliards d'atomes de fer dans un milligramme de fer !

Tout ceci bien considéré, la matière c'est du vide... Enfin presque. Nous savons que la matière c'est pratiquement 100% de vide. Mais il y a un problème, le vide n'existe pas ! Le vide absolu n'existe pas, il y aura toujours quelques molécules, quelques atomes qui s'y baladeront...

L'ultra vide

Un vide considéré comme très poussé (nommé l'ultra vide), correspond à une pression de l'ordre de 10⁻⁸ pascal. Eh bien, on y dénombre encore deux millions de molécules par centimètre cube (ce qui est encore loin d'être du vide). Par comparaison, la densité au sein des gaz interstellaires est de l'ordre de un atome par centimètre cube ! (Et même ici ce n'est toujours pas le vide).

Pourquoi le dictionnaire se trompe-t-il ?

Le dictionnaire définit souvent le vide comme une « absence de matière », puis de « rien », et enfin, de « néant ». Ce qui est ici une vraie illusion. Il n'est rien une absence de matière. Il l'est, si l'on fait abstraction de la physique classique et de la physique quantique. Nous avons vu qu'en physique classique le vide n'est pas vide. En physique quantique (qui étudie l'infiniment petit), il y a plus petit que les molécules et atomes : se sont les particules subatomiques. Et là non plus il n'y a pas de vide.

Pourquoi le dictionnaire ne se trompe-t-il pas ?

Parce que dans la vie de tous les jours, nous n'avons pas le temps de mesurer le vide avec des instruments scientifiques.

Tous les gens ne sont pas des scientifiques. Le vide ne se voit pas, et on n'y voit forcément « rien ». Donc du vide. C'est une question d'environnement, une question sociologique. Si tout le monde sur Terre se posait la question, tout le monde deviendrait fou. Puis, le vide dérange. Cela voudrait dire « rien, néant ».

En philosophie

Ici, la notion de vide est intimement liée à la notion d'être. Le vide en philosophie serait plutôt « l'absence » de matière, l'absence d'être. Mais peut-on parler du vide comme une entité en soi ? *Parménide* disait « l'être est, le non être n'est pas ». Le vide était pour lui un non être, et ne pouvait donc exister.

Le philosophe s'intéresse aux illusions auto entretenues par tous les êtres humains qui apprécient parfois de croire en des affirmations qu'un examen rationnel leur ferait rejeter. La méthode expérimentale a permis de rejeter bien des illusions

Bouddhisme

Dans le bouddhisme, la **vacuité** des choses, (désigne leur absence d'être *en soi*, autrement dit l'inexistence de toute *essence*, de tout caractère fixe et inchangeant. Elle s'applique aux choses aussi bien qu'aux pensées et aux états d'esprits. *La vacuité ne vide pas les choses de leur contenu, elle est leur véri-*

table nature). (Philippe Cornu, Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme, 2001, Seuil). Il ne s'agit donc pas de nihilisme.

La **vacuité** est un terme qui peut être mal interprété. Ainsi, Ringou Tulkou Rimpotché en parle en ces termes (extrait du livre *Et si vous m'expliquiez le bouddhisme ?*) :

Selon le bouddhisme, tout est en essence vacuité (shūnyatā). Shūnyatā ne signifie pas « vide ». C'est un mot très difficile à comprendre et à définir. C'est avec réserve que je le traduis par « vacuité ». La meilleure définition est, à mon avis, « interdépendance », ce qui signifie que toute chose dépend des autres pour exister. [...] Tout est par nature interdépendant et donc vide d'existence propre. Une illusion est une perception déformée d'un sens. Chacun des sens humains peut être trompé par une illusion.

Dictionnaire de l'académie : **1.** n. f. XIIe siècle. Emprunté du latin *illusio*, « ironie ; illusion, tromperie », dérivé du supin de *illudere*, « jouer, se jouer de ». Fausse apparence matérielle ou morale qui, en nous faisant voir les choses autrement qu'elles ne sont, semble se jouer de nos sens ou de notre esprit ; erreur des sens ou de l'esprit produite par ces fausses apparences.

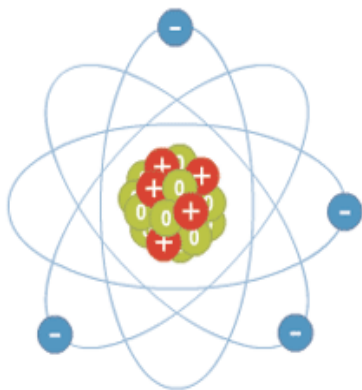
2. Le fait de prêter une certaine réalité, un certain crédit, à ce que l'on sait imaginaire ou fictif ; la représentation imaginaire ou fictive que l'on accepte pour vraie ou réelle.

3. Jugement erroné, croyance fallacieuse

qui abuse l'esprit en exerçant sur lui une séduction particulière ; objet de ce jugement, de cette croyance.

En fin de compte, on pourrait dire que rien n'existe, et que si cet objet existe c'est parce que je le vois. Un crayon n'existe que si je suis là pour dire qu'il existe. De même pour un homme. On existe qu'à travers les yeux de l'autre. De ce fait, en partant du postulat que la matière est du vide, et que le vide absolu n'existe pas, le fauteuil sur lequel je suis assis n'existe pas. Où plutôt existe parce que je le vois, mais pas en tant qu'existence propre. Il n'existe pas « seul ». Il en découle donc que le monde dans lequel je vis n'existe pas non plus, et qu'il est par conséquent une illusion. Il serait illusoire de parler des phénomènes, des perceptions, des sentiments, des choses non palpables. Puis on préfère croire en des choses qui nous rassurent, qui nous protègent (qui est le cas de beaucoup d'illusions), et tombons de haut quand nous nous apercevons de nos désillusions. On peut aussi dire que l'illusion est relative. Tout dépend du point de vue dans lequel on se place. Préférons nous garder nos illusions, nos espoirs et être optimistes, ou le contraire ?

V.B



Non, la science n'est pas une illusion. Mais ce serait une illusion de croire que nous puissions trouver ailleurs ce qu'elle ne peut pas nous donner. [Sigmund Freud]

La vie est faite d'illusions. Parmi ces illusions, certaines réussissent. Ce sont elles qui constituent la réalité. [Jacques Audiberti]

L'homme naît sans dents, sans cheveux et sans illusions, et il meurt de même, sans dents, sans cheveux et sans illusions. [Alexandre Dumas]

On ne peut vivre dans le monde qu'avec des illusions ; et dès qu'on a un peu vécu, toutes les illusions s'envolent. [Voltaire]

Extrait de *Correspondance*